

tations règnent l'ordre , l'aisance , l'élégance , la propreté , et en même temps la plus touchante économie. De gais refrains remplissent les longs échos qui les entourent , et le cœur riche de jeunesse secoue le joug des noires pensées. L'amour de la propriété a jeté ici de profondes racines et fait de grands progrès. Ce sentiment se réalise sans cupidité ; le cultivateur économe fait consister toute son ambition , ou à devenir propriétaire ou à agrandir l'héritage de ses pères.

Dans une belle et pure soirée du mois de mai , je parcourai le côté septentrional du *Mont-d'Or* , couronné en quelques endroits d'une forêt fruitière. Là , le mélange étonnant de la nature sauvage et de la nature cultivée , montre partout la main de l'homme. En quelques endroits les collines sont creusées d'immenses carrières de pierres , d'où sont sortis les monuments prodigieux qui embellissent la cité de *Plancus*. Cédant à mes penchants rêveurs , j'errai près de la colline de Verdun , et me perdis avec une joie mélancolique et ravissante sous les ombrages d'un bosquet de noisetiers , non loin d'un sommet près duquel quelques arbres gigantesques forment comme une chevelure sur un front chauve , tantôt laissant aller mes vagues pensées à la suite des légers nuages qui traversaient les cieux , tantôt les ramenant sur les fleurs dont la terre était parsemée. Je finis par ne plus regarder ni la terre , ni les cieux ; rêvant toujours sans savoir où j'allais , j'arrivai ainsi au bord d'une petite source creusée sous un rocher. Je m'assis sur une pelouse veloutée , et regardai couler , sur des cailloux mousseux , le petit ruisseau , emblème d'une vie errante , et suivai d'un œil rêveur les feuilles ou les débris de rameaux que les flots emportaient. Une foule de sensations nouvelles et fugitives que j'éprouvais , n'étaient pas sans charme. Je m'amusai à contempler le rosier sauvage , le cytise , le roseau et l'arbuste aimé du berger , qui bordent de toutes parts le cours des sources et des fontaines. Je remarquai que souvent , au défaut de l'onde épuisée , ces arbrisseaux parfumés , dessinent dans les vallons comme des